

## La spiritualité des personnes âgées et les racines du peuple de Dieu, peuple saint fidèle

Congrès international sur la Pastorale des Personnes Âgées.

Alexandre Awi Mello, ISch.

Secrétaire du Dicastère pour Les Laïques, la Famille et la Vie

Pour notre dicastère, nous occuper de la pastorale des personnes âgées, c'est prêter attention, en même temps, aux **laïcs**, à la **famille** et à la **vie**. Parodiant un dicton brésilien, notre dicastère, avec ce congrès, "tue trois oiseaux avec une pierre" (le dicton dit deux). Le "tuer" ici, bien sûr, est symbolique... En d'autres termes, nous atteignons trois objectifs en même temps : prendre en charge et donner de l'importance aux personnes âgées, c'est prendre en charge et donner de l'importance aux laïcs, aux familles et à la vie humaine. La tenue de ce premier Congrès international de la pastorale du troisième âge (comme on l'appelle au Brésil) est donc un moyen de prêter attention aux **laïcs** à un stade très important de leur vie, de préserver la valeur et l'importance qu'ils ont dans leurs **familles** et de porter attention à une phase de **la vie** humaine qui a besoin de tant de soins et a, en même temps, un grand potentiel d'évangélisation.

Comme vous le savez, le programme de notre congrès compte trois parties. Dans la première, nous parlerons en général de **l'Église et des personnes âgées**, dans la seconde, nous concentrerons notre attention sur la relation de la "**famille avec les personnes âgées**" et dans la troisième et dernière nous parlerons de la "**vocation des personnes âgées**", c'est-à-dire de *l'appel* spécial et de la *mission* qu'elles ont au sein de l'Église et de la société. Je remercie pour sa belle allocution Son Éminence le Cardinal José Tolentino de Mendonça, qui nous a invités à réfléchir sur ce sujet. Ma tâche est maintenant de plonger dans une dimension spécifique de la vocation des personnes âgées : être *racine, mémoire vivante, gardiens et transmetteurs* d'un patrimoine fondamental pour la vie du Peuple de Dieu parmi les peuples de la terre. En ce sens, nous partons du principe qu'il existe *une spiritualité et une vocation spécifiques* au troisième et quatrième âge, et en tant qu'agents pastoraux, que nous devons connaître et promouvoir explicitement.

Le titre de mon exposé est la « spiritualité des personnes âgées et les racines du peuple de Dieu, peuple saint fidèle ». Ce sont des sujets très chers au pape François et on pourrait en parler beaucoup, mais je vais essayer de synthétiser, en divisant l'exposé en quatre parties:

- ✓ Spiritualité des personnes âgées
- ✓ Personnes âgées, racines du peuple de Dieu
- ✓ Racines de la spiritualité populaire
- ✓ Racines de la sagesse populaire

### 1. Spiritualité des personnes âgées

Le vieillissement de la population mondiale, déjà mentionné tant de fois lors de cette réunion, a conduit certains théologiens et travailleurs pastoraux à s'interroger sur la **spiritualité spécifique** qui est liée à

ce processus. Selon Léon Karrer, dans son livre « Foi qui mûrit : spiritualité dans la vieillesse<sup>1</sup> », la spiritualité, qui est toujours un concept difficile à définir, a quelque chose à voir avec le processus vital par lequel chaque être humain cherche à créer une relation significative avec lui-même, avec son semblable et avec l'environnement. Elle a également à voir avec **l'expérience de sens ou de manque de sens** que chacun réalise dans sa vie personnelle et en communauté. Elle est généralement associée à l'expérience religieuse, bien qu'il puisse y avoir une recherche de spiritualité dissociée de la relation directe avec Dieu, de la foi et de la religion (par exemple, dans les expériences ésotériques). Dans tous les cas, *chaque étape de la vie* peut être associée à différentes recherches de sens et d'expériences de variations dans sa relation avec soi-même, avec les autres, avec l'environnement, et avec Dieu et le sens de l'existence. Ainsi, la confrontation avec les dernières étapes de la vie et la mort s'accompagne d'une spiritualité correspondante.

C'est une période de la vie qui invite à se plonger profondément dans **les grandes questions de l'existence**, de ses polarités et de ses contradictions. La personne prend conscience de ses limites, ses utopies et ses idéaux deviennent plus réalistes, elle éprouve le désir de vivre pleinement, mais dans la pratique, elle remarque le morcèlement de la vie. Apprendre à faire de petits pas dans le présent, avec des moments d'abandon et de délivrance. L'expérience de cette étape de l'existence va souvent avec une recherche consciente ou inconsciente d'expériences de sens et peut conduire à une **rencontre plus intense ou une redécouverte de Dieu, de la foi, de la religion**.

La pastorale des personnes âgées doit être attentive à profiter de ce moment, car la foi chrétienne peut apporter une contribution fondamentale à la spiritualité des personnes âgées. **Le vieillissement est une occasion** de grandir dans l'espérance, de renforcer l'amour pour Dieu et le prochain, qu'ils soit de la famille, un ami ou membre de la communauté chrétienne, c'est une occasion d'approfondir ou de redécouvrir la foi. Il est temps, comme saint Augustin, de reposer nos cœurs en Dieu.

Dans certaines cultures, nous avons l'habitude de vivre avec **des personnes âgées «pleines de foi** », mais dans les pays occidentaux, cette réalité est de moins en moins présente. Les pays marqués par une laïcité forte ou le communisme ont produit des générations entières d'athées ou de personnes avec une foi très fragile et insipide. Par conséquent, si, d'une part, nous avons encore l'expérience de rencontrer de nombreuses personnes âgées qui témoignent d'une foi profonde, nous ne devons pas considérer que la foi des personnes âgées est évidente ou «automatique». Leur spiritualité, en effet, a besoin d'être entretenue, constamment approfondie, parfois même découverte. Je me rappelle avoir accompagné, alors que j'étais encore séminariste, un aîné mourant qui m'a dit, désolé, qu'il était athée : « J'aimerais avoir la foi, car ce serait plus facile, mais je ne pouvais pas croire». Je n'ai jamais oublié cette expérience forte.

Ainsi, la **bonne nouvelle de Jésus est aussi destinée aux personnes âgées**. Le Seigneur veut les rencontrer personnellement, se manifester comme un sauveur, celui qui donne sens à leur vie, et les invitant à le suivre en tant que disciples et missionnaires. La rencontre avec le crucifié aidera à porter les nombreuses croix personnelles et familiales. La certitude de la résurrection et l'abandon à Dieu, même si les questions de sens n'ont pas toujours trouvé de réponses, sont fondamentales pour ceux qui vivent une étape marquée par « l'incertitude de la vie », par la faiblesse physique et la possibilité

---

<sup>1</sup> Leo Karrer. *Glaube Glaube Der reift (reift) – Spiritualität, Nouvel An Im Modifier. Mit Gedichten, Nouveau Von Maria-Christian Fernandez*. Fribourg: Herder, 2017, 49.

de tomber malade, la confrontation avec la mort des autres et la découverte, parfois déconcertante et surprenante, de la possibilité de sa propre mort.

Dans la recherche pour mieux comprendre la spiritualité des personnes âgées et l'action pastorale correspondante qui peut être à son service, Leo Karrer **fait clairement la différence entre le troisième et le quatrième âge**<sup>2</sup>. De nos jours, les personnes âgées du troisième âge sont encore très actives et jouent souvent un rôle de premier plan dans les communautés. Beaucoup passent énormément de temps à faire du bénévolat. De nombreuses communautés ecclésiales n'existeraient pas sans le travail de tant de personnes âgées qui sont leur âme et leur moteur. Le quatrième âge, lui, est plus marqué par la présence de maladies et de limitations physiques et psychiques, qui nécessitent un suivi spécifique, par exemple les visites à domicile ou la vie dans les institutions d'accueil : l'accompagnement spirituel et la vie sacramentelle (Eucharistie, Réconciliation et Onction des Malades) acquièrent alors une signification particulière, elles s'insèrent dans une bonne préparation pour le moment crucial du passage à l'éternité.

Avec l'espérance et la foi chrétiennes, partant du principe que « plus nous sommes chrétiens, plus nous devons être humains », la spiritualité des personnes âgées doit aussi les inviter à **cultiver des attitudes humaines saines**. Certains chercheurs tentent de prouver que la longévité est associée à des comportements et des attitudes qui génèrent des émotions positives. C'est le cas, par exemple, du gériatre argentin, le Dr Juan Hitzig, professeur à l'Université Maimonides (Buenos Aires), qui s'est fait connaître pour son « alphabet émotionnel ». Dans son livre "Cinquante et quelques", il affirme que vers l'âge de *50 ans*, nous avons atteint le point biologique déterminant qui définira la façon dont nous vieillirons. Après avoir étudié pendant des années les caractéristiques de personnes d'un âge très avancé en bonne santé, il en est venu à la conclusion qu'elles avaient toutes quelque chose en commun dans leurs attitudes et leurs comportements, étant généralement actives, sociables et souriants. Parlant d'une manière très populaire, on pourrait dire que ce sont les comportements qui distinguent *la personne âgée et « le vieux »*<sup>3</sup>. C'est aussi de la spiritualité.<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup> Leo Karrer. *Glaube der reift*, 108-112.

<sup>3</sup> Juan F. Hitzig. *Cincuenta e tantos: cuerpo y mente en forma, aunque el tiempo siga pasando*. Buenos Aires: Grijalbo, 2016. Son *alphabet émotionnel*, part du principe que certaines Attitudes génèrent de la *Sérotonine* - neurotransmetteur qui améliore le Bien-être, nous tient à l'écart des maladies et réduit le taux de vieillissement cellulaire. Ce sont les comportements "S" : sérénité, silence, sagesse, saveur, sexe, sommeil, sourire. Les conduites « S » génèrent des attitudes « A » : allégresse, amour, appréciation, amitié, approximation. D'autres attitudes *empoisonnent* le corps provoquant la libération de *Cortisol*, la puissante hormone du *Stress*, dont la présence prolongée dans le sang est mortelle pour les *cellules artérielles* et accélère le vieillissement. Ce sont les comportements "R" : ressentiment, rancune, rancœur, répression, résistance. Les comportements « R » génèrent des attitudes « D » : dépression, découragement, désespoir, désolation. Apprendre cet alphabet émotionnel rend capable de vivre plus longtemps et mieux, parce que le « mauvais sang » (trop de cortisol et trop peu de sérotonine) détériore la santé, ouvre la porte aux maladies et accélère le vieillissement. La bonne humeur, au contraire, est la clé d'une longévité saine.

<sup>4</sup> « Les personnes âgées sont celles qui sont très âgées, et les vieux sont ceux qui ont déjà perdu leur jovialité. Les personnes âgées sont celles qui ressentent encore l'amour; le vieux est celui qui en ressent le manque. Les personnes âgées sont celles qui font encore de l'exercice; le vieux est celui qui se repose et se plaint. Les personnes âgées sont celles qui rêvent encore; le vieux est celui qui dort à peine. Une personne âgée est une personne un peu plus âgée; le vieux est celui qui a perdu la capacité de rêver et de s'amuser. Les personnes âgées sont celles qui sont renouvelées chaque jour qui commence; le vieux est celui qui s'éteint à chaque nuit qui se termine. Les personnes âgées sont celles qui ont encore des plans; le vieux est celui qui n'a que des souvenirs. Les personnes âgées sont celles qui ont de belles rides, car elles sont marquées par le sourire et la joie de vivre. Les vieux ont des rides laides, car elles ont été formées par l'amertume et la mauvaise humeur. Quoi qu'il

Je voudrais maintenant parler de la vocation spirituelle des personnes âgées dans la société, c'est-à-dire pour les personnes là où elles vivent, et de la valeur de leur spiritualité pour l'Église, saint peuple de Dieu : c'est en effet *l'aspect principal* de la réflexion qui m'a été confiée.

## 2. Personnes âgées, racines du peuple de Dieu

L'expression «peuple de Dieu, peuple saint et fidèle » est largement utilisée par le pape François. Cependant, **son sens n'est pas toujours compris**. Le prêtre jésuite argentin, Juan Carlos Scannone, récemment décédé et qui avait d'abord été invité à donner cette conférence, affirme que « la catégorie 'peuple' est ambiguë, en raison non de sa pauvreté mais de sa richesse». <sup>5</sup> En portugais ou en espagnol et en particulier en Amérique latine, en le mot «**peuple**» ou «**populaire**» (pueblo, popular), , possède une saveur particulière. Nous n'avons pas le temps d'expliquer cette différence ici, mais cette remarque est importante parce que souvent, sous certaines latitudes, le langage utilisé par le Pape n'est pas compris et mal interprété. <sup>67</sup> *Pueblo* ce n'est pas la même chose que « tout le monde » ; le mot désigne un groupe humain **organisé, avec sa mémoire, sa culture et des valeurs partagées**, c'est-à-dire, **avec ses propres racines, une histoire** commune (avec des expériences concrètes, une conscience collective et un projet commun, même s'il n'est pas toujours explicite) et une *culture* (à la fois mode de vie et condensé du sens ultime de la vie, avec des symboles et des coutumes qui l'expriment, des structures politiques et économiques et des institutions qui lui donnent forme). **Le peuple est une catégorie** principalement **historico-culturelle**.

Voyons l'utilisation de ce mot dans *Evangelii Gaudium*. Le pape François y explique que pour manifester son salut à chaque être humain, Dieu a créé un chemin : « Il a choisi de les appeler en tant que peuple, pas comme des êtres isolés. Personne n'est sauvé seul, c'est-à-dire ni en tant qu'individu isolé, ni par ses propres forces. (...) Ce peuple, que Dieu a choisi pour lui-même et appelé, est l'Église" (EG 113). L'Église est ainsi « le levain de Dieu au milieu de l'humanité » (EG 114), parce que « **le peuple de Dieu s'incarne dans les peuples de la terre**, chacun d'entre eux ayant sa propre culture » (EG 115).

---

en soit: les personnes âgées et les vieux peuvent avoir le même âge sur le papier, mais leur âge diffère totalement dans l'esprit, le cœur et les attitudes. (Auteur inconnu)"

<sup>5</sup> Juan Carlos Scannone. "Aportaciones de la teología argentina del pueblo a la teología latinoamericana (I)" *Vida Nueva - Cono Sur* 21 (3 à 16 novembre 2013): 21-28, ici: 24.

<sup>6</sup> Le théologien argentin Enrique Bianchi explique que : « Pour parler collectivement des gens, la langue espagnole offre deux mots qui, en Argentine, sonnent avec des différences substantielles : *Pueblo* Y (Y) *Personnes*. Les deux se traduisent en anglais comme *Personnes* ainsi perdre la capacité de sens dans ce qui nous intéresse. Pour illustrer, Bianchi utilise le titre de magazine Time à partir de juillet 2013, *The People's Pape*, qui, selon lui, offre une traduction ambiguë, car elle peut être traduite comme *el papa de la gente* ou comment *pape del pueblo*, deux expressions qui ne signifient pas la même chose en Argentine. Dans le pays du pape, bianchi explique : «*Personnes* il est utilisé pour désigner un groupe humain amorphe, une masse, incapable d'actions collectives. Déjà *Pueblo* est compris dans l'imaginaire argentin comme une unité d'ordre. Une communauté organique, capable de sentiments et d'actions collectives, qui partage un mode de vie et - ce qui est très important - qui partage une histoire et un destin commun. (Enrique Bianchi, "El Espíritu sopla desde el sur y empuja la Iglesia a los pobres", manuscrit fourni par l'auteur avec la traduction de: Enrique Bianchi, "Der Geist weht vom Süden und drängt die Kirche hin zu den Armen," en *Innovation armut: Wohin führt Papst Franziskus die Kirche?* Ed. Magdalena Holztrattner. Innsbruck: Tyrolia, <sup>7</sup>, 51-61.)

Lucio Gera, théologien argentin qui était une référence pour François, applique ce **concept d'incarnation** à la fois sur le plan *subjectif* (le peuple de Dieu parmi les peuples) et sur le plan *objectif* (la foi dans la culture).<sup>8</sup> Dans cette incarnation, les sujets collectifs Peuple de Dieu/ peuples unissent le contenu de la foi avec la dimension religieuse et morale de la culture. «C'est pourquoi, dit Gera , « la foi chrétienne... sera incarnée dans la religion du peuple"<sup>9</sup>.

Dans tout cela, les personnes âgées ont une vocation particulière: citoyens au milieu de leur peuple et membres du Peuple de Dieu, ils jouent un **rôle irremplaçable dans l'expérience et la transmission de la culture, la foi, les traditions et les valeurs humaines et religieuses.**

Dans EG, le pape François introduit également la notion de «culture», qui est très importante lorsque l'on pense à l'évangélisation. « L'être humain est toujours culturellement situé : « la nature et la culture sont intimement liées » (GS 53). **La grâce présuppose** la culture, et le don de Dieu est incarné dans la culture de ceux qui la reçoivent » (EG 115).<sup>10</sup>

On comprend facilement alors l'importance des aînés, des générations plus âgées. Elles ont une **mission culturelle** au sein de chaque peuple, et peuvent donc collaborer à la mission d'évangélisation. Au sein d'un peuple, la transmission des valeurs culturelles se fait de génération en génération. Ce sont nos parents et grands-parents qui nous transmettent les valeurs de notre culture, de la culture de notre peuple. Or, dans beaucoup de nos pays, cette culture a également été marquée par le message de l'Évangile. Dans ce cas, en transmettant des valeurs culturelles, parents et grands-parents transmettent également des valeurs chrétiennes. La sagesse de nos aînés est pleine d'éléments culturels et religieux, qui font partie de la tradition et de l'expérience accumulée de tout un peuple, et qui est aussi l'expérience du Peuple de Dieu au milieu des peuples de la terre.

Je peux préciser le moment où, personnellement, j'ai réalisé l'importance de cette transmission de la foi, enracinée dans les anciens. C'était le deuxième dimanche de mai, date à laquelle se célèbre au Brésil la fête des mères et qu'il m'est revenu de faire l'homélie à la messe des enfants. J'étais encore diacre et c'était ma première homélie sur le sujet. Dans un effort pour capter l'attention des enfants, j'ai osé leur demander haut et fort : « Priez-vous ? » Et tous, "Oui!" Et avec l'intention de rendre hommage aux mères présentes, j'ai continué : « Et avec qui avez-vous appris à prier ? » Et à ma grande surprise, les

---

<sup>8</sup> Lucio Gera comprend Lumen Gentium n. 13 se référant à o Povo de Deus qui nous «incarne» povos da terra: «Si... le Peuple de Dieu transcende tout le monde, il est appelé à s'incarner dans tous les peuples de la terre... L'Église, Peuple de Dieu, transmet à la foi des peuples et des cultures. Ceux-ci, par la foi et le baptême, font partie du Peuple de Dieu, avec leurs cultures, avec leurs propres manières de vivre la foi unique et universelle de l'Église ... Dans son implantation dans tout être humain, l'Église se conforme à la loi de l'incarnation. Nous comprenons par incarnation cette relation de l'Église avec les peuples et avec les hommes, par laquelle elle assume ce qui est valable en eux ... purifie le négatif et élève. " (Lucio Gera, «People, religion of the people and Church», Teología 27-28 (1976), 99-123, here: 112, grifo meu. Também em: Azcuy, Galli and Marcelo González, eds., Pastoral Theological Writings of of Lucio Gera 1, "717-744, ici: 732).

<sup>9</sup> Carlos Galli, "Epilogue: interpretacion, valoracion y actualizacion del pensamiento teol-oco de Lucio Gera (1956-1981)" en *Écritures théologiques pastorales de Lucio Gera 1*, éd. Azcuy, Galli y Gonzalez, 867-924, ici: 920. <sup>9</sup> Gera, "Pueblo, religion del pueblo e Iglesia," 119.

<sup>10</sup> Le texte dit aussi : « C'est le mode de vie qu'une société particulière a, la manière particulière dont ses membres doivent se relier les uns aux autres, aux autres créatures et à Dieu. Ainsi compris, la culture englobe la vie totale d'un peuple (SD 386-387). Chaque peuple, dans son évolution historique, développe sa propre culture avec une autonomie légitime (GS 36). Cela est dû au fait que la personne humaine, « de par sa nature, a absolument besoin de la vie sociale » (GS 25) et maintient une référence continue à la société, dans laquelle il vit une façon concrète de se rapporter à la réalité. » (EG 115)

enfants répondirent d'une seule voix : « Grand-mère » ! Pour cacher mon embarras, j'ai ajouté : « Bien sûr! Une grand-mère est deux fois mère! »

### 3. Racines de la spiritualité populaire

Dans l'exhortation apostolique *Christus vivit*, François utilise une belle image pour désigner cette vocation des personnes âgées. Il parle de « jeunes arbres, beaux, cherchant toujours davantage à élever leurs branches vers le ciel, et qui ressemblaient à un chant d'espérance », mais que "après une tempête" ils se retrouvent "tombés, sans vie. ils avaient déployé leurs branches sans bien s'enraciner dans la terre et ils ont cédé aux assauts de la nature » (Ch. V 179). Le chapitre 6 de son exhortation s'intitule « **Des jeunes avec des racines** », car il est impossible de proposer « aux jeunes de construire un avenir sans racines, comme si le monde commençait maintenant » (Ch. V 179).

Les anciens ont donc la vocation d'être des racines pour les nouvelles générations, **racines historiques et culturelles, mais aussi racines existentielles**. Les jeunes ont besoin de fondations solides pour grandir : sans des racines fortes, ils ne peuvent pas rester solides dans la vie, n'ont nulle part où se renforcer, s'accrocher aux valeurs et aux convictions, s'enraciner facilement et ils s'égarer. Ceux qui travaillent avec les jeunes se rendent immédiatement compte s'ils proviennent d'une famille solide et structurée qui, même au milieu des difficultés et des péchés (parce qu'aucune famille n'est parfaite) , leur offre ou non une sécurité existentielle, des racines profondes.

D'autre part, le pape François appelle les jeunes à ne pas se laisser arracher de **la terre de leurs ancêtres**. Ignorer l'histoire, mettre de côté « l'expérience des anciens », rejeter la « richesse spirituelle et humaine qui s'est transmise à travers les générations » et ne se tourner que vers l'avenir, c'est s'exposer à la manipulation des idéologies du tour (cf. Ch. V 181). C'est pourquoi le Pape exhorte : « Assumez vos racines ! Mais ne vous limitez pas à cela. À partir de ces racines, grandissez, épanouissez-vous, portez du fruit.<sup>11</sup>

La mondialisation, dont on reconnaît les nombreux effets positifs, peut aussi conduire à différentes « formes de colonisation culturelle, qui déracinent les jeunes des appartenances culturelles et religieuses dont ils proviennent » et génèrent une véritable perte d'identité culturelle et religieuse (cf. ChV 185). Dans ce contexte, les parents et les grands-parents (les personnes âgées en général) ont pour **mission de transmettre, de manière agréable**, sans générer de rejet, la mémoire, la richesse vivante du passé, le bagage culturel de la société dans laquelle ils vivent, la beauté spirituelle de la foi dans laquelle ils ont grandi. Il s'agit d'un « véritable acte d'amour » (ChV 187) envers les nouvelles générations.

Cet acte d'amour représente une véritable vocation pour les personnes âgées en tant que « gardiennes de la mémoire » et, à ce titre, **racines du Peuple de Dieu parmi les peuples de la terre**. Ils aident ainsi les autres à être « être bien enracinés dans le présent, et, de là, fréquenter le passé et l'avenir : fréquenter le passé, pour apprendre de l'histoire et pour guérir les blessures qui parfois nous conditionnent ; fréquenter l'avenir pour nourrir l'enthousiasme, faire germer des rêves, susciter des prophéties, faire fleurir des espérances. » (Ch. V 199).

---

<sup>11</sup> Pape François. "Message vidéo pour la Rencontre Mondiale des Jeunes Autochtones au Panama". Cité dans ChV 186. <sup>12</sup> Cf. Antonio Spadaro (éd.), *La Sagesse du Temps. En dialogue avec le pape François sur les grandes questions de la vie* (Venise 2018). Cité dans ChV 196.

Être racine **ne signifie pas rester prisonnier du passé**, comme une ancre qui ne laisserait pas le bateau naviguer, mais être un point d'enracinement pour répondre aux défis du présent. Il est inutile de regarder le passé avec nostalgie, mais bien pour apprendre du passé afin de faire face au présent et à l'avenir, « nous devons accepter avec réalisme et amour notre culture et la remplir de l'Évangile. » (Ch. V 200), car les anciens ont une mission d'évangélisation pour le moment présent, ils ne sont pas appelés à croiser les bras et à observer la vie qui passe. Eux aussi sont appelés à « descendre du balcon » et, avec la sagesse accumulée au fil des ans, à témoigner de l'Évangile.

« J'imagine les personnes âgées, a déclaré un jour le pape François, comme **le chœur permanent d'un important sanctuaire spirituel**, où des prières de supplication et des chants de louange soutiennent toute la communauté qui travaille et se bat dans le domaine de la vie ». Par conséquent, alimenter la culture évangélique d'un peuple, comme un véritable sanctuaire spirituel, c'est ce qui arrive quand une grand-mère apprend à prier à son petit-fils, quand elle invite la famille à se rendre en pèlerinage dans un sanctuaire, quand elle leur rappelle l'importance de prier le chapelet ou de faire la neuvaine de Noël. **Les expressions de religiosité populaire** sont des formes très **concrètes** de spiritualité particulièrement présentes dans la vie des personnes âgées (mais pas seulement chez elles) ; elles constituent des formes privilégiées de transmission culturelle de la mémoire et d'expression des racines profondes du peuple de Dieu.

Lorsque la culture d'un peuple est imprégnée d'expressions religieuses, la foi se transmet naturellement, presque par « osmose culturelle ». Loin d'être quelque chose de négatif, comme le pensent certaines personnes qui se considèrent comme « théologiquement dotées », les formes de religiosité populaire peuvent exprimer une véritable spiritualité et une **véritable mystique du Peuple de Dieu, enracinée culturellement**.

Pour la première fois dans un document pontifical, Paul VI a traité du thème de la piété populaire dans *Evangelii Nuntiandi* (1975) et il l'a fait avec une perspective très positive et équilibrée. Le Pape a inclus **la piété populaire parmi les « voies » ou les moyens d'évangélisation**, disant que cette réalité « ne peut pas nous laisser insensibles » (EN 48). Ses expressions, « considérées longtemps comme moins pures, et parfois méprisées, ... aujourd'hui, font l'objet d'une nouvelle découverte, presque généralisée » (EN 48). Bien orientée, la « piété populaire » ou « religion du peuple » est plus qu'une simple religiosité et peut signifier « de plus en plus, pour nos masses populaires, une véritable rencontre avec Dieu en Jésus-Christ. » (EN 48).<sup>12</sup> Le pape François a souvent déclaré qu'*Evangelii Nuntiandi* a été une étape importante en parlant non seulement de *religiosité*, mais de piété *populaire*. Et il souligne que le Document d'Aparecida a franchi une nouvelle étape, en changeant deux mots. De *piété* populaire, nous passons (le Pape parle au pluriel parce qu'il a activement collaboré à cette partie du document) à spiritualité et à mystique populaires.

---

<sup>12</sup> L'EN 48 examine d'abord les limites et les déformations possibles de la religiosité populaire (superstitions, sectarisme, manque de véritable adhésion à la foi et à la communauté ecclésiale), puis met en évidence ses « nombreuses valeurs », car elle « reflète une soif de Dieu que seuls les pauvres et les simples peuvent savoir, exprimer "la générosité et le sacrifice à l'héroïsme", un "sens profond des attributs fondamentaux de Dieu: la paternité, la providence, l'amour et la présence constante", et génère "des attitudes intérieures qui rarement peuvent être observés au même degré chez ceux qui ne possèdent pas cette religiosité : patience, sens de la croix dans la vie quotidienne, détachement, acceptation des autres, dévotion. Le pape François, entretien avec l'auteur le 6 septembre 2015, à la Casa Santa Marta.

Parlant de «**spiritualité**» populaire, le document d'**Aparecida** emploie un mot qui n'est pas neutre, parce qu'il fait référence à l'action de l'Esprit. Le document valorise les pèlerinages vers les sanctuaires et les manifestations sensibles de la piété telles que les regards, les contacts et les baisers sur les images sacrées (DA 265). Le pèlerin vit ainsi l'expérience de la transcendance de Dieu et de l'Église (DA 260), et devient missionnaire, car le pèlerinage est « un geste d'évangélisation par lequel le peuple chrétien s'évangélise et accomplit la vocation missionnaire de l'Église » (DA 264).<sup>13</sup>

Le texte indique clairement que la piété populaire n'est pas une « spiritualité des masses », mais une lutte quotidienne (DA 261), parce qu'elle est une forme légitime de **spiritualité incarnée dans la culture des humbles** (DA 263), une bonne façon de vivre la foi, de se sentir partie intégrante de l'Église et d'être missionnaires (DA 264). « Nous ne pouvons donc pas dévaluer la spiritualité populaire, ou la considérer comme un mode secondaire de la vie chrétienne, parce que ce serait d'oublier la primauté de l'action de l'Esprit et l'initiative gratuite de l'amour de Dieu . » (DA 263). D'où l'importance de « tirer davantage parti du riche potentiel de sainteté et de justice sociale qui entoure la mystique populaire » (DA 262). On observe que l'accent (du document) n'est pas placé sur la purification et la modification de la religion du peuple, mais sur son potentiel missionnaire. Le pape François reprend toute cette vision dans ***Evangelii Gaudium* 122 à 126**, lorsqu'il parle de la force d'évangélisation de la piété populaire.<sup>14</sup>

Pour la théologie qui se trouve derrière ces déclarations, également connue aujourd'hui sous le nom de "Théologie du Pueblo (Peuple)", les expériences religieuses d'un peuple (rites, fêtes, coutumes) ne sont pas un chaos irrationnel, mais un ensemble symbolique cohérent, par lequel s'exprime son sens de la recherche du Sacré. Pour évangéliser, **l'Église doit atteindre ce noyau symbolique, religieux-culturel du peuple**, c'est là "où l'Église doit implanter la foi".<sup>15</sup>

Les personnes âgées, racines du Peuple de Dieu, sont particulièrement gardiennes de cette spiritualité populaire. Par conséquent, dans le contexte de notre réflexion, il s'agit de **(re)valoriser le rôle que les anciens ont dans la transmission de cette spiritualité**, qui ne doit pas être considérée comme quelque chose de secondaire dans l'expérience religieuse du Peuple de Dieu.

Cependant, dernier commentaire à ce sujet, il serait erroné **de réduire le "populaire" uniquement au peuple pauvre** ou comme synonyme de "povão", comme on dit au Brésil. Sans aucun doute, la spiritualité populaire « traduit en elle-même une certaine soif de Dieu, que seuls les pauvres et les gens simples peuvent éprouver » (EN 48). Mais, c'est précisément là qu'il faut mettre l'accent, le cœur pauvre et simple ne dépend pas de la condition sociale. Celui qui a « goût spirituel d'être proche de la vie des gens » (EG 268-274), qui est enraciné dans le peuple de Dieu, a la réceptivité pour comprendre, apprécier et cultiver la spiritualité populaire que nous venons de décrire.

---

<sup>13</sup> "Nous mettons en évidence les pèlerinages, où vous pouvez reconnaître le peuple de Dieu en route. Là, le croyant célèbre la joie de se sentir plongé parmi tant de frères, marchant ensemble vers Dieu qui les attend. Le Christ lui-même devient pèlerin et marche ressuscité parmi les pauvres. La décision de partir pour le sanctuaire est déjà une profession de foi, la marche est un vrai chant d'espérance, et l'arrivée est une rencontre d'amour ... Un bref instant condense une expérience spirituelle vivante. (DA 259)

<sup>14</sup> Pour approfondir ces thèmes : Alexandre Awi Mello, *Maria-Iglesia: Madre del Pueblo Misionero. El Papa Francisco y la piedad popular mariana a partir del contexto teológico-pastoral latinoamericano*. Buenos Aires: Ágape, 2019, 484489.503-513.

<sup>15</sup> Gera, "Pueblo, Religión del Pueblo et Iglesia," 119.

Les expressions de la "foi populaire" qui sont généralement vécues par des gens simples et pauvres **"font partie de l' expérience d'autres 'secteurs' du même peuple de Dieu, ni si 'populaire' ni si pauvre"**,<sup>16</sup> a déclaré le jésuite Miguel Angel Fiorito, grande source d'inspiration du pape François. Il a dit qu'en grattant les murs des appartements élégants dans le quartier nord de Buenos Aires, on trouve souvent la foi simple des fidèles de Dieu.<sup>17</sup> Par exemple, **les sanctuaires mariaux**, en particulier ceux qui sont les plus importants pour un peuple, témoignent que la maison de la **Mère est la maison de tous**.<sup>18</sup>

#### 4. Racines de la sagesse populaire

Porteuses de spiritualité populaire, les personnes âgées ont aussi vocation à être aussi les racines de la *sagesse* de tout un peuple. Dans *Chrisus vivit*, le Pape a rappelé l'importance d'être **« d'être ouvert pour recueillir une sagesse qui se communique de génération en génération »**(Ch. V 190), car la rupture entre les générations n'est un avantage pour personne : « Ce sont les chants de sirène d'un avenir sans racines, sans enracinement. C'est le mensonge qui veut vous faire croire que seul ce qui est nouveau est bon et beau. L'existence de relations intergénérationnelles suppose que, dans les communautés, il y ait une mémoire collective, parce que chaque génération reprend les enseignements de celles qui l'ont précédée, laissant ainsi un héritage à ses successeurs. Cela constitue des cadres de référence pour soutenir solidement une nouvelle société. Comme le dit le dicton : « Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait, il n'y aurait rien qui ne puisse se faire. » (Ch. V 191)

Comme le thème du **dialogue intergénérationnel** a déjà été largement abordé lors de ce congrès, je n'entrerai pas dans les détails. Ici, il est important d'aborder le thème du point de vue de la « sagesse de la vie » qui se transmet entre les générations. Notre pastorale devrait alors aider les aînés à se souvenir et à raconter leurs expériences et leurs rêves, sans prétendre les imposer, mais comme une **offrande de sens et de fruit d'une sagesse vécue**. Il s'agit de formuler le rêve de bénédiction et de bonheur qu'ils ont pour leurs enfants, petits-enfants et toutes les générations futures de notre société, car dans la vie nous avons besoin de cette sagesse, qui « ne peut pas être enfermée dans les limites qu'imposent les moyens de communication actuels. » (Ch. V 195).

Dans ce contexte, nous devons tenir compte de la **valeur de la sagesse populaire**, très présente dans la transmission par les personnes âgées aux générations qui les suivent. La sagesse populaire est la clé de la médiation entre la foi du peuple et une pastorale inculturée. **La connaissance de la sagesse ne**

<sup>16</sup> Fiorito, "Signos de los tempos", 8-9.

<sup>17</sup> "« L'argent, la position sociale, le « statut »-« l'avoir », sous ses diverses formes - font souvent oublier d'être chrétien »; mais "en grattant la peinture, le "mur de boue apparaît", se souvient le P. Fiorito déjà dans les années 70, se référant au fait que la plupart des Argentins sont fils de créole pauvres ou fils d'un pauvre immigrant: la foi commune qui a vécu à cette époque en tant que partie d'un peuple, a été un facteur unificateur et décisif dans l'intégration nationale. (cfr. Miguel Angel Fiorito, "Signos de los tempos en pastoral y en espiritualidad," *Boleron de la spiritualité* 35, octobre 1974, 9.)

<sup>18</sup> Pour cela, à Lujon, le cardinal Bergoglio a parlé de Marie comme de la Mère de tous les Argentins : « Avec cette manière simple de rencontre et silence, notre Mère a construit le sanctuaire: c'est la Maison des Argentins. La patrie, ici, a grandi avec la Vierge; la patrie a ici sa mère. ("Homilía en Lujon con ocasion de la celebracion del Bicentenario," 8 mai 2010).

Et à Aparecida, le Pape a parlé de Notre-Dame comme de la Mère de tous les Brésiliens : « Quelle joie de venir à la maison de la Mère de tous les brésiliens, le sanctuaire de notre Sœur de Aparecida ! » (Homilía en la Basílica de Nuestra Señora Aparecida," 24 juillet 2013).

**remplace pas les connaissances scientifiques, mais les situe existentiellement, les complète et les confirme.** C'est une connaissance par le « co-naturel ». Scannone fut l'un des grands promoteurs de cette réflexion, comme il le déclare lui-même : « Un point clé pour moi a toujours été la réévaluation théologique et philosophique de la piété et de la sagesse populaires, quand il s'agit d'une sagesse authentique, assurée par un discernement évangélique et entièrement humain. » Selon lui, en tenir compte est un grand défi pour l'Église dans et en dehors de l'Amérique latine.<sup>192021</sup>

Cette contribution de la théologie populaire a été proposée à **Puebla**, précisément dans la contribution sur " l'évangélisation de la culture ", écrite par Lucio Gera. On peut parler de **cinq caractéristiques de la sagesse populaire**, telles qu'elles apparaissent à Puebla : Tout d'abord, elle est décrite comme *contemplative*, avec un « sens profond de la transcendance et, en même temps, de la proximité de Dieu » (DP 413). Deuxièmement, elle est considérée comme un « *humanisme chrétien* », parce qu'elle affirme la dignité humaine, la fraternité, le lien avec la nature et le travail, et cela a du sens pour « la joie et l'humour, même au milieu d'une vie très dure » (DP 448; cfr. Dp 413). Troisièmement, la sagesse populaire s'exprime en particulier dans la *religiosité du peuple*, car elle possède un acquis de valeurs qui fait que l'homme du peuple répond avec sagesse chrétienne aux grandes questions de la vie (cf. Dp 448). Quatrièmement, la sagesse populaire catholique est capable d'effectuer une « *synthèse vitale* », unissant « le divin et l'humain ; Christ et Marie, esprit et corps; communion et institution; personne et communauté, foi et patrie, intelligence et affection » (DP 448). Et enfin, une cinquième caractéristique est le *discernement* que cette sagesse fournit au peuple, une sorte d' "instinct évangélique" (DP 448), en ligne avec ce que LG 12 appelle le *sensus fidelium*.<sup>22</sup>

Je voudrais souligner cette **capacité de synthèse vitale de la pensée populaire catholique**. Par exemple : *unir Christ et Marie* est quelque chose qui n'est pas difficile pour la façon organique et unitaire de penser du peuple des fidèles. Et c'est pourquoi Puebla désigne Marie comme « étant le point d'union entre le ciel et la terre » ; sans elle, l'Évangile « se défigure et devient une idéologie, un rationalisme spiritualiste » (DP 301).

Avant Puebla, l'équipe de réflexion théologique-pastorale de la CELAM avait constaté : « Il est notoire que **des groupes intellectuels en Occident** souffrent d'une paralysie de leur capacité de synthèse, et que la pensée dichotomique et dissociative atomise la culture et l'existence humaine elle-même. » C'est la façon de penser que la théologie argentine (et le pontife actuel) appellerait la culture « illustrée ». De son côté, "la culture populaire brille dans sa capacité à sentir et à penser d'une manière synthétique et sapienciale, organique et vitale. Ainsi, pour le peuple, les oppositions radicales si communes dans les élites laïques paraissent étranges."<sup>2324</sup>

---

<sup>19</sup> Juan Carlos Scannone, *Sabiduràa populaire, s' mbolo y filosofàa: dilogo internacional en torno de una interpretacàn latinoamericana* (Buenos Aires: Guadeloupe, 1984); Juan Carlos Scannone, "Sabidura y theologàa inculturada," *Stromata, Pennsylvanie* 35 (1979): 3-18; Juan Carlos Scannone, "El sujeto comunitario de la espiritualidad y mystique populaire," *Stromata, Pennsylvanie* 70 (2014):

<sup>20</sup> -196.

<sup>21</sup> Juan Carlos Scannone, "Aportaciones de la theologàa argentina (II)" 27.

<sup>22</sup> Pour approfondir ces thèmes : Alexandre Awi Mello, *Maria-Iglesia: Madre del Pueblo Misionero*, 820-826.

<sup>23</sup> Equipo de reflexion théologique-pastorale del CELAM, "Pueblo: temas y opciones claves," Avril 1978, cité en Alliende, "La cuestion mariana," 428.

<sup>24</sup> CELAM, "Pueblo: temas y opciones claves", cité en Alliende, "La cuestion mariana," 428.

La sagesse populaire et, avec elle, la religiosité ou spiritualité populaire, par instinct évangélique et **grâce à l'infaillibilité accordée par le *sensus fidelium***, « n'opposent pas l'action à la contemplation, l'engagement à la dévotion, la hiérarchie au peuple de Dieu, le Christ à Marie, la foi à la religion, le salut à la libération, mais elle les intègre dans une synthèse vitale qui est un moteur irremplaçable de l'action pastorale » .<sup>25</sup>

Les **personnes âgées ont une capacité particulière** à exprimer cette *synthèse vitale*, car elles vivent un temps de synthèse, par rapport à la fois à leur vie personnelle et à leur environnement. « Les aînés ont de la sagesse », dit si souvent François. Il poursuit : « Une grande responsabilité leur a été confiée : transmettre leur expérience de vie, leur histoire familiale, l'histoire de la communauté, du peuple » « Si nous les laissons de côté, nous perdons le trésor de leur sagesse », insiste le Pape. « Nous manquons de la sagesse de personnes qui non seulement sont restées fermes au fil du temps, mais qui ont gardé leur gratitude dans leur cœur pour tout ce qu'elles ont vécu. » C'est pourquoi il est important que vous partagiez votre sagesse, car « nos aînés disposent d'un réservoir de sagesse pour notre société. Prêter attention à nos personnes âgées donne forme à notre vie en commun ». <sup>2627</sup>

### 5. En conclusion : l'image féminine de Marie-Élisabeth pour une pastorale des personnes âgées

Je voudrais conclure cette réflexion par une image biblique. La **jeune Marie** de Nazareth, dès qu'elle eut pris connaissance de sa mission, n'hésita pas à « se lever et partir à la hâte » (cf. Lc 1:39) pour servir sa **cousine âgée Élisabeth**. Et celle-ci, à son tour, n'a pas considéré son âge comme un obstacle pour agir et accomplir sa vocation dans le plan de Dieu.

**Marie donne sa jeune force** pour aider sa cousine ; elle fait des gestes d'amour et de charité, transmet à Elizabeth la joie, l'espérance, la puissance de l'Esprit Saint et, surtout, la présence de Jésus, qui fait sursauter Jean de joie; elle reste pendant trois mois, prenant soin jour et nuit de tous les besoins de cette famille. Mais dans cette rencontre de cœur, Marie reçoit aussi beaucoup d'Elizabeth, elle **est évangélisée par elle**. Elizabeth prophétise et confirme la mission de Marie, la « croyante », celle qui a cru : « Heureuse celle qui a cru » (Lc 1, 45). Vous êtes la "Mère de mon *Kyrios* (κύριος) » (Lc 1:43), mot grec correspondant à l'hébreu Adonai, réservé à Yahvé.

Élisabeth, avec la sagesse et la spiritualité profonde propre au peuple d'Israël, aux *anawin* de Yahvé, confirme ce que l'ange Gabriel avait proclamé à Marie ; elle évangélise Marie et la rend plus consciente de sa mission. Le fruit de cette rencontre est le **Magnificat, le chant d'un peuple**, une véritable synthèse de l'histoire du salut, placée par Luc sur les lèvres de Marie et qui, dans quelques manuscrits anciens, est mis aussi sur les lèvres d'Elizabeth, indiquant que ces mots, comme une exaltation de l'œuvre de Dieu, pourraient jaillir à la fois des jeunes et des **aînés**, car dans la communion ecclésiale générée entre eux, les deux sont des hérauts du salut de Dieu.

<sup>25</sup> CELAM, "Pueblo: temas y opciones claves", cité en Alliende, "La cuestión mariana," 428.

<sup>26</sup> Pour Francisco, 12/12/2017, cité par le pape François et ses amis. *Partager la sagesse du temps*. Chicago: Loyola Press, 2018, iii.

<sup>27</sup> . Pape François, "Partager la sagesse: le début d'une nouvelle alliance," dans: Pape François et ses amis. *Partager la sagesse du temps*, 11.

La jeune **Marie** devient ainsi **une image de l'Église qui sert les personnes âgées** avec promptitude et générosité, et la vieille **Élisabeth** devient **l'image d'une Église formée par de vieux acteurs** de l'évangélisation, qui **s'appuie** sur la sagesse et la spiritualité des anciens et s'appuie sur leur expérience de foi et de vie. Une pastorale des personnes âgées qui sert les personnes âgées et vit de leur pouvoir d'évangélisation.

Enfin, le fait que ces deux personnages bibliques soient **des femmes** n'est pas insignifiant. Le pape François a si souvent souligné l'importance d'être une femme de **l'Église**, qui est **Mère et Femme**. Une Église "mère au cœur ouvert" (EG 46-49), qui, "comme Marie, est une femme et une mère - l'Église est une femme et une mère et trouve dans Notre-Dame ses traits caractéristiques. (...) Parce que l'Église a le cœur d'une mère,<sup>28</sup> L'être féminin de Marie et d'Élisabeth est l'image d'une action pastorale avec **des traits et des attitudes féminines et maternelles**, comme les soins, la miséricorde, l'accueil, l'amour et tant de vertus facilement reconnaissables sur les visages de nos mères et grands-mères, expressions aimer le visage maternel de Dieu, toujours attentif à ses enfants les plus nécessiteux.

---

<sup>28</sup> Pape François. "Homélie sur la Solennité de Marie Très Sainte Mère de Dieu," 01/01/2020.